Compte-rendu du temps partenaires

« Comment chacun trouve sa place auprès des enfants parmi le mille-feuille de dispositifs liés à l'école inclusive ? »

FNAREN

La Fnaren remercie l'ensemble des partenaires présents aujourd'hui.

Le tissage des liens avec les partenaires contribue à développer des échanges pérennes.

Pouvoir croiser les regards sur la difficulté d'un enfant est une force de travail. C'est une réflexion collective forte de ce qui nous tient ensemble pour faire exister une école humaniste et au-delà un monde respectueux de nos valeurs communes.

SNUIPP FSU

Quand on parle d'école inclusive, on parle d'accueil. Mais accueillir sans formation, sans moyens humains. C'est une première source de difficulté pour les enseignants. La multiplicité des dispositifs nécessite un temps d'échanges qui devrait être institutionnel. Nous avons besoin de temps pour penser avec les partenaires. On dérive vers une externalisation médicale qui sort l'élève de l'école.

Le ministère nourrit le bricolage et propose des dispositifs qui ne s'inscrivent pas dans la durée. Les départs en formation sont en baisse. La création des pôles ressources éloignent les Rased des élèves du terrain.

CGT Educ'action

La CGT Educ'action soutient et est en accord avec les valeurs portées par la FNAREN. Les enseignants de Rased doivent faire face de plus en plus à des injonctions de l'institution qui ne font pas sens avec le métier. Le maître G ne devrait pas avoir à s'interroger sur sa place dans l'école inclusive mais plutôt sur sa mission qui ne touche pas au champ du handicap. L'Education Nationale pousse la difficulté scolaire dans le champ du handicap. Le changement de mission que l'on sent venir est inquiétant. La formation proposée dans le cadre du CAPPEI perd en qualité. Il est important de construire et de reconstruire des groupes de travail.

Se UNSA

Le Se Unsa mène un travail de fond interprofessionnel sur l'école inclusive permettant de répondre aux besoins de tous les enfants.

Quel rôle pour le rééducateur dans l'écosystème idéal que devrait offrir l'école inclusive ?

On parlera plus d'écosystème que de mille-feuille qui lui, empile. Le rééducateur est comme dans les albums « Où est Charlie ? ». On peine à le trouver mais il est toujours là. Il est important de repenser l'école avec plus de rééducateurs pour tisser et retisser des liens.

Sgen CFDT

Le Sgen CFDT participe aux travaux du collectif Rased. Cela fait 14 ans que le Rased est attaqué mais il est toujours là. Nous avons été reçu au ministère une seule fois en 5 ans. Il y a de moins en moins de postes alors que le regard extérieur du rééducateur est important pour aider l'enseignant. Il n'est pas question de s'opposer à l'école inclusive. Cela reviendrait à remettre en cause la loi de 2005 mais il est important de prendre le temps de penser cette inclusion. La réponse n'est pas la mise en place du LPI (Livret Parcours Inclusif). Les équipes éducatives ont besoin de vous pour travailler.

FDCMPP

De tous temps, les CMPP ne peuvent être que pour l'inclusion mais pas n'importe comment. De plus en plus de postes Education Nationale sont supprimés dans les services de soins. La MDPH croule sous les demandes. Les CMPP essaient de contribuer à un travail de partenariat mais l'école a une approche pédagogique et les CMPP, une approche thérapeutique. Y-aurait-il une volonté de l'Etat de fermeture des institutions et des établissements de soins.

FOF

La FOF est opposée à ces dispositifs. Faire entrer le soin à l'école va à l'encontre de notre vision du travail. Il est important de préserver l'espace thérapeutique hors l'école.

FCPE

La représentante de la FCPE s'est excusée de ne pouvoir être présente. Maryse METRA a pris la parole pour souligner que la FCPE, elle aussi est malmenée par l'institution. De notre côté, elle a une place centrale en tant que partenaire.

AGSAS

Le mille-feuille est un empilement de termes. On se perd dans les strates de celui-ci et on nie la responsabilité de l'institution. Si l'éducation est une priorité du gouvernement, alors qu'il renforce les Rased pour donner du sens à l'école, pour ouvrir à l'expression et à la culture.

FNAME

La Fname remercie la FNAREN pour son invitation à venir prendre la parole sur ce temps partenaire qui prolonge la réflexion du collectif RASED.

La formulation de cette problématique engage notre position mais qu'en est-il de la place des enfants dans l'école inclusive ? L'école inclusive est un fait, mais y sommes-nous les bienvenus ?

Malgré nous, nous sommes amenés à catégoriser la difficulté scolaire car notre capacité à intervenir s'amenuise au vu du nombre de personnel de RASED présent sur le territoire.

L'école inclusive n'a jamais pensé la place du RASED. Le temps de formation a été réduit depuis la mise en place du CAPPEI et la formation continue ne répond pas à la demande des enseignants spécialisés.

Inclure signifie pour l'institution : accueillir et se débrouiller surtout pour nos collègues enseignants de classe.

Les dispositifs actuels s'imposent, s'empilent mais quelle complémentarité ? L'inclusion est devenue une notion incontournable, présente dans tous les documents institutionnels, mais les échanges, la co-construction des projets individuels entre tous les partenaires ne sont pas inscrits dans des temps institutionnels, dans l'organisation du travail.

Le RASED apparaît de plus en plus comme un dispositif parmi d'autres, et pourtant rarement cité dans les divers textes institutionnels.

Au sein du RASED quand il est complet, le temps de synthèse quand il existe encore permettrait ce temps d'analyse et de complémentarité mais au-delà de l'école qu'en est-il ?

Les dispositifs de prise en charge extérieurs à l'école se multiplient aussi. Il est parfois difficile voire impossible de participer à un projet complémentaire pour ces enfants qu'on saucissonne à l'infini. Ce ne sont pas les aides proposées qui questionnent mais leur lien avec l'école et les apprentissages.

L'institution n'en finit pas de compenser mais à quel prix ! La MDPH est submergée de dossiers et les possibilités de propositions sont très réduites, sans compter les délais de mise en place des aides.

Intervenir au sein de ce mille-feuille, reste plus que difficile ! Il dépasse l'école, nous pouvons en avoir connaissance, nous pouvons partager un avis, nous pouvons le considérer pour l'alléger d'une addition de notre part, mais notre capacité d'agir sur le mille-feuille lui-même est faible.

Nous pouvons parfois accompagner les parents et les enseignants pour patienter ensemble. Pour de nombreux enfants que l'inclusion a fait entrer dans les classes, il est nécessaire de se projeter dans un temps long et de valoriser le moindre progrès.

Nous poursuivons notre travail auprès des enfants qui sont en grande difficulté scolaire et nous continuerons à faire preuve de créativité pour ne pas laisser sur le bord du chemin ceux qui relèvent d'une aide spécialisée du RASED.

Nous vous invitons à poursuivre cette réflexion et à la partager avec le collectif national RASED.

AFPEN

Les dispositifs de l'école inclusive sont nombreux et peu compréhensibles. Les psychologues de l'Education Nationale sont absents des CDSEI.

Les EMAS Sco sont constituées de personnels médico-sociaux avec rarement des membres de Rased.

Les PIAL avaient pour objectif de centraliser les aides mais la réalité de terrain montre qu'il s'agit plus de mots sur le papier que de dispositifs opérants.

L'école inclusive veut gommer les manques et masquer les dysfonctionnements. Pourtant, les Rased sont, dans les murs de l'école, les seuls interlocuteurs pour les familles les plus démunies qui ne se tourneront pas vers les services de soins.

COFRAD (Conseil Français pour le Droit de l'enfant)

L'école inclusive est un devoir que la république a envers les enfants. Pas un seul enfant ne doit être privé d'éducation.

L'éducation doit être comprise comme un accompagnement global de l'enfant. Ce n'est pas un luxe mais la seule réponse acceptable par l'Education Nationale.

Le COFRAD tient aussi à attirer notre attention sur l'importance du sommeil. Le sommeil s'apprend et doit être de qualité pour permettre à l'enfant d'apprendre dans de bonnes conditions.

Notes de Sidonie ROBERT et Kristelle CORBEL pour la FNAME